à l'insuffisance de l'enquête écrite, par la voie orale. M. Jacobs a beaucoup insisté pour que les industriels et les associations, celles-ci après avoir entendu leurs membres, fassent parvenir dans le délai d'un mois leurs rapports à la commission. Il y a urgence, en effet, à aviser à la rédaction de projets de loi qui seront soumis au Parlement dès l'ouverture de la prochaine session. Ces projets seront dressés d'après les conclusions de la commission.

L'arrondissement de Charleroi était notablement représenté. Plusieurs de ses délégués, MM. Stainier et Lyon entre autres ont pris la parole.

M. Lyon a mis en lumière ce fait intéressant : qu'il y a beaucoup d'analogies entre la situation critique qui, en 1840, provoqua une enquête et la situation actuelle. Les résultats de l'enquête parlementaire qui se fit alors, très sommairement, d'ailleurs, sont à méditer et à rapprocher de ce que l'enquête, plus ample, que la commission va instituer, pourra révéler.

M. Stainier n'a pas caché, qu'à ses yeux, la crise actuelle n'aura de solution que si... elle cesse, c'est-à-dire par la reprise des affaires. Donc, tout serait pour le mieux dans le meilleur des mondes! Nous ne le pensons pas.

MM. Pirmez et Jacobs ont appuyé le vœu émis par les délégués ouvriers de mettre à l'abri de toute représaille les prolétaires qui déposeront devant la commission ou devant ses délégations en province. La commission indemnisera ainsi les ouvriers déposants qui, par suite de déplacement ou par perte de temps, subiraient un dommage.

Un brave prolétaire, M. Mierlo, a supplié la commission d'entendre le plus grand nombre possible d'ouvriers : il est persuadé qu'il résultera de cette partie de l'enquête la preuve que les ouvriers sont bien éloignés de partager les utopies socialistes. Il faut, a-t-il ajouté, favoriser sur tous les points du pays la formation de sociétés de secours mutuels et de sociétés coopératives, en opposition avec les sociétés dites de résistance.

M. Mierlo a été écouté avec attention par l'auditoire. On l'eût certainement applaudi, si on avait su que M. Mierlo a fait dernièrement un acte de probité qui l'honore infiniment.

Don Carlos arrivera à Bruxelles vers la fin du mois. Aucune opposition ne sera faite de la part du gouvernement à la réunion des chefs carlistes qui y aura lieu prochainement.

ÉTAT-CIVIL. — Roubaix. — Déclarations de naissances du 23 juin. — Célestine François, rue de l'Hommelet, fort Mulliez, 60. — Gustave Desmettre, rue de la Guinguette, cour Sénécaut, 2. — Alphonsine Delgrange, rue de la Balance, 114. — Maria Verbeck, rue de la Guinguette, cour Mulliez, 25. — Jean Heyndrickx, boulevard de Paris, 35. — François Lenglet, rue Marceau, 39. — Marguerite Moreels, rue du Tilleul, 252. — **Mariage du 23 juin.** — Jean Duquennoy, pâtissier, 30 ans, rue d'Alger, 124, et Coralie Leuridan, sans profession, 22 ans, rue d'Avelghem. — **Déclarations de décès du 23 juin.** — Célina Vandeputte, 3 ans, rue Druot, 51. — Jeanne Allinckx, 3 ans, rue Barbieux, 2. — Zélia Wouters, 2 ans, rue de Soubise, cour Browaeys, 1. — Jean Lemaire, 64 ans, charpentier, rue de Lille, 216.

Tourcoing. — Déclarations de naissances du 23 juin. — Argentine Gallois, rue de la Croix. — Marie Codron, rue de la Latte. — Henri Desbonnet, rue Houchard, — Pauline Scalbert, rue du Moulin-Fagot. — Albertine Delattre, rue Fin de la Guerre. — Henri et Joseph Verhelle, jumeaux, rue du Clocher. — Zélie Vandamme, au pont Rompu. — **Déclarations de décès du 23 juin.** — Néant.

Convois funèbres & Obits

Les amis et connaissances de la famille LEMAINE-GUELTON qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Jean-Baptiste LEMAINE, veuf de Dame Charlotte GUELTON, décédé à Roubaix, le 23 juin 1886, dans sa 65e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le vendredi 25 courant, à 8 heures 1[2, en l'église Saint-Sépulcre, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Lille, 216.

Les amis et connaissances de la famille MARTIN-GANCE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Théodore-Stanislas MARTIN, veuf de Dame Catherine GANCE, décédé à Roubaix, le 24 juin 1886, à l'âge de 67 ans, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service solennels, qui auront lieu le samedi 26 courant, à 9 heures, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Moulin, 147.

Les amis et connaissances de la famille CHEVALIER-MARCHE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Mademoiselle Eugénie-Marie CHEVALIER, décédée à Roubaix, le 24 juin 1886, dans sa 32e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu, et de bien vouloir assister aux Convoi et Service solennels, qui auront lieu le samedi 26 courant, à 9 heures, en l'église du Très-Saint-Rédempteur, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Pierre-de-Roubaix, 87.

Les amis et connaissances de la famille CORBEAU-DESCHAMPS qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Charles CORBEAU, décédé à Roubaix, le 24 juin 1886, dans sa 61e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et le bien vouloir assister aux Convoi et Service solennels, qui auront lieu le samedi 26 courant, à 8 heures 1[2, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Philippe-le-Bon, 21.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS
IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition), et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

La lune de miel du président Cleveland

Un amusant spécimen de la manière dont les reporters yankees comprennent leur devoir professionnel. C'est le *New-York Herald* qui nous l'apporte. Il s'agit de la lune de miel du président Cleveland et de la retraite inviolable où il est allé la cacher sur le versant des Alleghanies.

Le président a choisi Deer-Park, nous dit le Dangeau américain, parce qu'il voulait s'isoler absolument du monde et des affaires. Avant d'arrêter son choix, il avait reçu de la Compagnie du *Baltimore and Ohio Railroad* la promesse d'être protégé contre les reporteurs et les solliciteurs, et la compagnie avait pris ses mesures en conséquences.

Le wagon personnel du directeur, tenu prêt à Washington loin des regards indiscrets, ne fut dirigé sur la Metropolitan-Junction que deux ou trois minutes avant l'heure fixée pour le départ. A huit heures, le président quittait la Maison-Blanche avec la nouvelle mariée, accompagné seulement d'un valet et d'une *femme de confiance, et mettait pied à terre dans* Kistreet, à quelque distance de la station. Il y arrivait, montait en voiture, et aussitôt le train spécial partait à toute vapeur, sous la direction de M. David en personne.

Pas un seul étranger n'avait été admis dans ce train, et la destination en était tenue si secrète que les employés mêmes du télégraphe ne la connaissaient pas. « Comment le *Herald* a pu la découvrir, c'est ce qui nous passe ! s'est écrié à ce sujet un des fonctionnaires de la Compagnie. Décidément, il ne sert de rien de vouloir lutter contre la presse !...

Le train spécial s'arrêtait le moins possible et roulait à toute vitesse dans les ténèbres de la nuit. A onze heures trente-sept minutes, il arrivait à Martinsburg et ne s'y arrêtait que pour atteler une locomotive fraîche ; à Saint-John's-Run, il faisait de l'eau. Déjà une douzaine de reporters le suivaient à la piste dans l'express ordinaire. A chaque station, ils s'informaient du président, mais sans pouvoir rien apprendre. Le paysage prenait un aspect sauvage, les rampes de la voie s'élevaient d'étage en étage, les brouillards de la nuit s'épaississaient. Kayser était atteint à trois heures dix minutes, et là encore le train spécial changeait de locomotive.

Enfin, au point du jour, il s'arrêtait devant la fontaine de Deer-Park. Le Grand-Hôtel, les rares maisons de campagne, la station, tout était silencieux et désert; pas une âme ne savait l'arrivée de ces hôtes illustres. M. Cleveland remercia en souriant les représentants de la Compagnie de l'habileté avec laquelle ils avaient accompli leur mission. Une voiture très simple attendait le couple présidentiel pour le conduire, à travers les pelouses chargées de rosée, à un charmant petit cottage perché sur la montagne, à deux ou trois cents mètres au-dessus de l'hôtel. Vingt minutes ne s'étaient pas écoulées que les nouveaux mariés étaient chez eux devant un beau feu de bois.

Le président pouvait respirer. Il avait bien le cottage à lui tout seul. Pas d'importuns, pas de curieux, pas de politiciens. Rien que le silence, — avec une charmante petite femme pour jeter sur cette vie nouvelle une broderie de poésie et de baisers (*to embroider his new life with kisses and poetry*). Les repas devaient être apportés par des gens qui ne franchiraient pas la porte de service. Le valet et la femme de chambre seuls étaient tolérés dans le cottage, avec promesse de renvoi immédiat s'ils communiquaient le moindre renseignement à la presse. Un cordon de constables spéciaux défendait d'ailleurs les abords de la demeure contre les indiscrétions ; ils avaient ordre d'arrêter quiconque insisterait pour violer la consigne.

Le cottage où M. Cleveland est venu abriter ainsi sa lune de miel est à deux étages, peint en gris, avec un toit rouge. Au rez-de-chaussée, le salon, la salle à manger, et les offices. Au premier étage, quatre chambres à coucher; au-dessus, les logements des domestiques. Une véranda en fait le tour. Les jalousies sont peintes en rouge et munies de lames mobiles, de façon à laisser voir le paysage ou les passants, tout en permettant de rester caché à leur curiosité.

Ici le reporter, voulant montrer à quel point il est bien informé, pousse la minutie jusqu'à apprendre à ses lecteurs palpitants que le cottage est pourvu de conduites à eau chaude et froide, et de gaz... Puis, il donne le nom de tous les voisins du président. Enfin, il nous initie à *ses propres émotions* au cours de cette nuit mémorable, sans nous dire pourtant dans quel poste d'observation il l'a passée.

L'attente me semblait interminable, reprend-il, jusqu'à dix heures du matin, Le temps s'écoulait et aucun signe de vie ne se manifestait aux abords du cottage, si ce n'est par la présence des policemen, qui poursuivaient patiemment leur ronde en traçant sur le gazon un sentier circulaire... A onze heures précises, le déjeûner fut servi... à midi et demi, un landau d'excellent style, attelé de quatre beaux chevaux noirs, faisait son apparition.

« Ils vont faire une promenade en voiture !... » se dirent l'un à l'autre les constables. Et, en effet, à deux heures et quart, mistress Cheveland partait avec son mari dans la direction d'Oakland Le landau gravit les hauteurs de Mountain-Lacke et revint à la tombée de la nuit par Youghiogheny.

Quelques minutes plus tard, on pouvait voir M. Cleveland assis sous la vérandah. *Il lisait le numéro du « New-York Herald » où se trouve le compte-rendu de son mariage, et sa figure rayonnait de satisfaction.*

Sur le soir, le président et sa femme firent un tour à pied vers les hauteurs qui dominent Deer-Park. Le crépuscule montait et les chardonnerets lançaient à pleine gorge leur dernier adieu Le président avait fort bonne mine ; quant à mistress Cleveland, elle marchait avec l'air d'une déesse, vêtue d'une robe couleur tabac, qui faisait admirablement valoir l'élégance de sa taille, encore plus jolie, s'il est possible, qu'avant ses noces. Rentrés chez eux, ils restèrent jusqu'à une heure avancée à prendre le frais sur la vérandah, assis côte à côte sous le regard des étoiles, *en amoureux fervents qui se suffisent à eux-mêmes et* savourent leur solitude.

FAITS DIVERS

L'ancien employé de M. Soubeyran, à Paris qui lui avait extorqué, le 12 mai dernier, trois traites de 50.000 francs en le *menaçant avec un* revolver, Louis-Germain Pillot, dit Petit, vient d'être ramené à Paris. Arrêté dès son arrivée à Genève, son extradition ayant été obtenue, il avait été conduit à Poitiers, où le parquet l'avait fait réclamer comme banqueroutier en sa qualité d'agent d'assurances à Loudun, dans la Vienne. Pillot a été interrogé hier par M. Guillot, juge d'instruction.

Un fait extraordinaire de combustion lente vient d'être relevé par des ingénieurs dans les environs de Paris. Un incendie avait éclaté en 1871 dans une maison de la banlieue. Les dégâts avaient été réparés sous la direction d'un architecte et, depuis cette époque, la maison avait été habitée par *le propriétaire. Aucun fait anormal n'avait été* constaté.

Il y a quelques jours, en déjeunant, le propriétaire de la villa s'apercevait que le plafond de sa salle à manger offrait une certaine déclivité; le lendemain, la courbe était plus s'accentuée, si bien que l'architecte fut aussitôt mandé. Dès la première inspection, il comprit que la poutre centrale cédait; *des maçons furent appelés et* voici ce qu'on découvrit.

La poutre était entièrement consumée à l'intérieur; seule une couche mince de bois, imprégnée d'humidité, faisait une gaine au corps calciné de la *poutre. Le début de la combustion remonte* à l'incendie de 1871. Une étincelle avait communiqué le feu à la poutre et, millimètre par millimètre, pendant quinze ans, la combustion avait accompli son œuvre destructive.

Contrefaçon. — M. Barbedienne apercevait, il y a quelque temps, à la devanture d'un marchand du boulevard des Italiens, à Paris, deux statuettes : *le Chanteur florentin* et *l'Arlequin*, dont il a la propriété exclusive.

M. Barbedienne n'eut pas de peine à reconnaître que ces statues étaient contrefaites. Il les fit immédiatement saisir par un commissaire de police, et de ce fait le marchand fut assigné en contrefaçon, bien qu'il affirmât avoir reçu les statuettes en dépôt d'un individu qu'il n'avait pas revu.

Le marchand, de son côté, se livra à une enquête et ne tarda pas à découvrir une foule de contrefaçon chez d'autres négociants.

Mais les contrefacteurs restaient introuvables, lorsque, dans l'après-midi d'hier, un individu vint offrir à un expert de la rue Laffite la statuette le *Chanteur florentin*.

L'expert reconnût aussitôt qu'il se trouvait en présence d'une contrefaçon et fit arrêter l'individu, qui, conduit devant M. Mourgues, commissaire de police du contrôle, déclara se nommer Terta et habiter Quiévrain, en Belgique.

On a tout lieu de croire, au contraire, que cet individu demeure à Paris et fait partie d'une association d'Italiens qui se livrent à la contrefaçon en faisant le « *surmoulage* » des statuettes en vogue.

Une enquête a été ouverte.

Un ignorantin. — Les journaux anglais annoncent que le conseil de l'université de Londres vient d'appeler à faire partie de son comité un simple frère des écoles chrétiennes, le frère O'Reilly.

Cet humble religieux est docteur ès-sciences et son nom fait autorité dans le monde savant.

Chambre des Députés. — M. Basly, prenant la parole dans l'interpellation Michelin, sur la grève de Decazeville, a parlé de « ces ordres du jour à l'aide desquels M. le Ministre a voulu se laver les mains ». (Textuel. Voir l'*Officiel*). La Chambre a beaucoup ri ; elle aurait dû être plus indulgente, car il paraît certain qu'au moment où le député de Paris s'exprimait de la sorte, il confondait les ordres du jour avec le Savon des Princes du Congo de la maison Vaissier frères, dont il estime fort les qualités. 23349

CHOSES & AUTRES

Logique enfantine.

— Voyons, Momo, dis donc bonjour à la dame.

— Mais, p'pa, j'y ai déjà dit hier, et tu m'as défendu de toujours répéter la même chose.

*
* *

A Chambéry, si nous en croyons le *Courrier des Alpes* et d'autres journaux de la région, il y a un maire très fort. Ce maire, M. Perrier, a exprimé au ministre des postes son profond dévouement à la République :

Soyez-en-z-assuré, monsieur le ministre, a-t-il ajouté.

Puis, au banquet du soir, il a répondu en ces termes à M. Granet, qui portait la santé de ses administrés :

C'est ça ! *Je boit aux lettres.*

M. Perrier connait enfin le succès.

*
* *

Un jeune poète vient de remettre à un vieux général un poème en dix mille vers, de sa composition.

— Dix mille vers! s'écrie le vieux brave... Mais il va falloir au moins vingt mille hommes pour lire ça !

*
* *

Les condamnés à mort se sont révoltés à la Roquette.

— Voyez-vous, insinue Taupin, on aurait dû en faire exécuter deux ou trois, pour l'exemple.

— Diminuer l'effectif de la population à la veille du recensement, reprend M. Prudhomme, y songez-vous ?

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Une conférence commerciale par M. Varius Vachon à Rouen

Rouen, 24 juin. — M. Marius Vachon a fait hier soir à la Chambre de commerce une conférence publique au sujet de l'industrie et de l'art à l'étranger. Le président de la Chambre de commerce de Rouen *présidait la réunion à laquelle assistaient* environ 1,500 personnes parmi lesquelles on remarquait le maire de Rouen, les chefs d'industrie, les négociants, les directeurs des musées et de la société industrielle.

La conférence a duré 2 h 1[2 et a été suivie d'un lunch offert dans le salon d'honneur du palais des consuls.

Le président a réclamé une seconde conférence qui aura lieu prochainement.

Arrestation de huit socialistes italiens. — Un arrêté préfectoral. — M. Depretis interpellé à la Chambre.

Rome, 24 juin. — Huit chefs du parti ouvrier ont été arrêtés aujourd'hui à Milan; MM. Casati, Lazzari, Fautuzi, Croce, Kerbs, Casirahhi, Botteri et Parenti.

Les quatre premiers s'étaient presentés comme candidats socialistes aux récentes élections.

Un arrêté préfectoral dissout les sociétés qui ont adhéré au programme du parti ouvrier socialiste.

La police a fait des perquisitions aux sièges de ces sociétés et au domicile de plusieurs socialistes.

L'instruction du procès vise le chef de conspiration.

Il existerait dans la Haute-Italie 150 sociétés qui auraient adhéré à ce programme du parti ouvrier socialiste.

M. Depretis, interpelle ce soir à la Chambre par M. Costa, député socialiste, au sujet des arrestations opérées à Milan, a dit qu'il annoncera vendredi si et quand il répondra.

Le Tanner italien surveillé de près — Une prochaine tournée en Europe

Rome, 24 juin. — Succi, qui continue à se porter à merveille, est arrivé à son treizième jour de jeûne, sans prendre autre chose qu'un demi-verre d'eau pour nettoyer l'estomac, et de temps à autre quelques gouttes de son mystérieux sac d'herbes.

Il raisonne parfaitement avec les médecins et les parieurs qui se relaient pour le surveiller jour et nuit.

Quand on appuie la *main sur son estomac, on* sent immédiatement derrière la colonne vertébrale que toute fraude est impossible.

Les incrédules commencent à trouver que la chose est extraordinaire.

Lorsque cette expérience sera terminée, Succi fera une tournée en Europe.

Le suc qu'il absorbe est un liquide trouble, *d'une couleur verdâtre*. On dirait que les forces physiques de Succi augmentent avec le jeûne.

Un crime horrible

La Ferté-Macé, 24 juin. — Un crime horrible vient d'être commis à la Ferté-Macé. Une femme Collas, âgée de vingt-six ans, vient de tuer un de ses enfants, âgé de vingt-deux mois. Pendant que *son mari était à travailler dans une usine*, cette mère dénaturée saisit le pauvre enfant par les pieds et lui frappa la tête sur une chaise qui se trouvait à sa portée, maniant le corps du pauvre petit être comme un marteau.

La femme Colas a été internée à la prison de Domfront.

La foule a essayé de faire un mauvais parti à cette malheureuse, que les gendarmes ont dû protéger.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Le départ du comte de Paris

Eu, 24 juin. — Ce matin le vent est calme et le temps est très beau. L'embarquement aura lieu au Tréport.

La réception a recommencé ce matin à neuf heures. Le prince a reçu d'abord le personnel du château et les industriels et les commerçants du pays. A onze heures commence la réception générale, la foule envahit le parc; des tables couvertes de registres sont placées dans la cour.

On fait queue, pour se faire inscrire. M. le comte de Paris, Madame la comtesse de Paris, M. le duc d'Orléans et la princesse Hélène se tiennent sur le perron qui donne sur le parc. Devant eux défile une foule immense composée surtout de paysans et d'ouvriers.

Eu 1 h. 30. — La réception est terminée; plus de 5.000 personnes y ont pris part ; on remarquait dans la foule des femmes portant leur enfant sur leur bras, des marins du Tréport dont beaucoup ont remis des adresses au prince.

Cette *manifestation* a été profondément touchante; la route du Tréport à Eu est couverte de voitures. Les piétons se massent sur les quais d'embarquement. M. Gragnon, préfet de police, vient d'arriver ainsi que deux compagnies du 24e de ligne et cinq nouvelles brigades de gendarmerie.

La police fait enlever le pavillon qui a été mis en berne sur tous les bâteaux.

Cette nouvelle manifestation très inattendue a profondément touché le comte de Paris qui avait jusque là retenu ses larmes, mais en ce moment, il a éclaté en sanglots. Il est impossible de circuler sur le quai Nord au Tréport.

La foule est maintenue par la gendarmerie et les douaniers ; des soldats d'infanterie sont rangés en bataille sur le quai sud.

M. de Douville-Maillefeu organise depuis hier une contre-manifestation qui n'a aucune chance de succès en face de l'attitude douloureuse de toute la population. La marée ne sera haute que vers 4 h. 1[2.

Tréport, 24 juin, 2 h. 55. — Le départ, qui a été avancé, a eu lieu à 2 h. 1[2. A l'arrivée de la voiture, et pendant les deux minutes qu'ont duré les manœuvres, les acclamations et les cris de : vive le Roi ! n'ont pas cessé,

L'enthousiasme de la foule est indescriptible ; on agite les mouchoirs, les chapeaux ; on crie : Au revoir, à bientôt. Pas un seul cri de vive la République. Aucun trouble.

Jusqu'à la sortie du port, le comte de Paris salue, tenant, de la main gauche le drapeau tricolore.

Paris, 24 juin. — M. Levaillant a offert au comte de Paris un sursis de deux jours à cause de la maladie de la princesse Louise ; il a déclaré à M. d'Haussonville qu'il n'empêcherait pas les amis des princes d'aborder au quai d'embarquement.

Des gendarmes ayant fait enlever les pavillons en berne, comme nous l'avons dit, tous les pêcheurs, pour protester, accompagnèrent le yacht royal dans leurs barques.

Tous les sénateurs et députés de droite ont défilé ici, hier ou aujourd'hui. Par suite de la maladie de la princesse Louise qui va cependant mieux la comtesse de Paris reviendra ce soir même de Douvres à Eu.

La commission de l'emprunt de Panama

Paris, 24 juin. — La commission de l'emprunt de la Compagnie de Panama comprend 8 membres hostiles et 3 favorables.

La Société des agriculteurs de Dunkerque

Paris, 24 juin. — Le président du conseil a adressé à M. Delelis, député du Nord et président de la société d'agriculture de Dunkerque, la lettre suivante :

« Par lettre du 14 juin vous m'avez transmis une adresse de la société que vous présidez au sujet de la situation économique dans le Nord.

» Je me suis empressé de transmettre ce document au ministre de l'agriculture en le signalant à son attention toute spéciale. »

Le Prince Napoléon à Genève

Genève, 4 juin. — Le prince Napoléon est arrivé à neuf heures. Aucun incident.

Il restera à Genève deux ou trois jours ; il ira ensuite à Moncalièri chercher sa femme et sa fille puis à Prangins où il séjournera trois mois; il partira l'hiver à Bruxelles.

Désordres en Italie

Rome, 24 juin. — Les individus arrêtés à Milan sont poursuivis pour excitation au renversement des institutions actuelles.

Les cercles socialistes de Come, Crémole, Lovare et d'autres villes ont été dissous; on fait des arrestations et des perquisitions.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Séance du jeudi 24 juin

Présidence de M. FLOQUET, président.

Les sucres

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion sur les sucres.

M. Deproge réclame la justice pour les sucres coloniaux placés par la loi de 1884, dans une situation défavorable. L'équivalence complète de traitement *doit leur être accordée.*

M. Dureau de Vaulcomte appuie les revendications coloniales et proteste contre la prime accordée à une partie d'une industrie nationale au détriment d'une autre partie.

Il dépose, au *nom des députés des colonies*, un amendement tendant à porter à 24 0[0, pour la campagne de 1886-1887, le déchet de fabrication actuel.

La commission se rallie à l'amendement.

M. Peytral le repousse au nom du gouvernement comme entraînant une perte de 3 millions pour le Trésor.

M. de Mahy insiste et dit que c'est une question de vie ou de mort pour l'industrie coloniale.

L'amendement est adopté par 287 voix contre 260.

La Chambre adopte l'ensemble de la loi sur les sucres par 374 voix contre 149.

La séance continue.

COUTEAUX
Grands Rayons de Coutellerie
Couteaux de table et de dessert, de tous genres et de tous styles, en os, ébène, buffle, corne blonde, ivoire, nacre, etc.
CISEAUX
Choix considérable de ciseaux de toutes formes et de toutes grandeurs, pour couturières, tailleurs, ciseaux pour magasins, ciseaux de poche se fermant, ciseaux bouts ronds, etc., etc.
RASOIRS garantis français, anglais, belges, etc.
MAISON
BONNAVE-PECQUEUR
Rue Nain, 3, près l'Hôtel Ferraille, ROUBAIX
COUTEAUX DE POCHE à une et plusieurs lames, coupe-cors, couteaux-poignards, couteaux de poche fins de tous modèles, etc.
Couperets pour échantillons
Réparations et repassage tous les jours.

ADRESSES COMMERCIALES
de Roubaix-Tourcoing
Cordonnerie, Nouveautés, Confections
(LE « JOURNAL DE ROUBAIX » PUBLIE RÉGULIÈREMENT DANS SA GRANDE ET DANS SA PETITE ÉDITION, LES ADRESSES DES PRINCIPAUX FOURNISSEURS D'ARTICLES POUR CORDONNERIE, NOUVEAUTÉS, CONFECTIONS, ETC.) 2

AU CŒUR SOCIAL
Maison LOUIS HERBAUT-BROUTIN
Rue Saint-André, 29
A l'angle de la rue St-Jean, près la rue de Lannoy
Vraie cordonnerie sur mesure et en magasin, pour hommes, dames et enfants. — DEVISE : Vendre du bon pour vendre beaucoup et vendre beaucoup pour vendre bon marché. 507

A LA CHAUSSURE PARISIENNE
MAISON TEMPEZ
COUTURIER-MAUPRIVEZ successeur
44bis, Grande-Rue, Roubaix, en face le Cercle du Commerce
Cette maison, une des plus anciennes, est bien connue pour vendre de confiance et à des prix très réduits, défiant toute concurrence. Une remise est faite selon l'importance à tout acheteur payant comptant. *On se charge des réparations à bref délai.* 508

A la renommée de la bonne Toile
Ernest OGER-CARNIAUX
Rue Pellart prolongée, 149, Roubaix
Mérinos, flanelles, cachemires d'Ecosse, lainages et couvertures de laine, velours, soieries, draperies, nouveautés, confections, toiles, rouennerie, bonneterie.
Trousseaux et layettes. 509

AU BON MARCHÉ
8, GRANDE-PLACE, 8, ROUBAIX
Tissus en tous genres
Confections pour dames et enfants
TAPIS ET AMEUBLEMENTS 510

AU PALAIS DE CRISTAL
16, Grande-Rue, Roubaix
VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS
ET SUR MESURE
pour Hommes et Enfants
Prix-Fixe 511

Élégance, Solidité, Garantie
Habillements sur mesure, pour hommes et enfants, aux prix de la frontière. Nouveautés pour confections. Spécialité de draps noirs pour deuils et noces.
VICTOR PROYE, Tailleur
90, rue Blanchemaille, Roubaix 512

AU MOUTON COURONNÉ
Place de la Liberté, 1 et 3, et Grande-Rue, 58, Roubaix
Spécialité pour deuil, hautes nouveautés noires et couleurs pour robes et confections. Cretonnes et croisés pour ameublements, flanelle blanche et couleurs, draperies noires et couleurs, articles blancs.
Confections pour dames et enfants. Soieries et velours noirs et couleurs. 526

Nouveautés, rouenneries, bonneterie, confections pour dames et enfants.
Chemises confectionnées en tous genres.
Veuve Mazure-Truffaut
Ancienne maison Truffaut-Fournier
42, Grande-Rue, Roubaix. 530

ROBES ET MANTEAUX CONFECTIONNÉS ET SUR MESURE
pour dames, fillettes et enfants
A L'ESPÉRANCE
SENOUTZEN-COUZINEAU
12, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix
Il y a toujours en magasin choix considérable de modèles haute nouveauté, à des prix défiant toute concurrence. Pour satisfaire aux demandes faites, la maison laisse aux clientes qui le désirent la faculté de fournir leurs tissus ou garnitures.
Spécialité pour deuil en 24 heures. 532

COMMERCE

LAINES

ANVERS, 22 juin.

Il été traité 254 balles de laine La Plata suint.

MARSEILLE, 22 juin.

On a vendu 150 balles de laine Caramanie : les noires, 80 fr.; les blanches, de fr. 92.50 à 110.

LONDRES, 22 juin.

Le total à offrir à cette série, la quantité exposée et celle retirée jusqu'au 21 courant s'élèvent à :

	disponible	*offert*	*retiré*
Sydney	70,000 b.	13,405 b.	1,402 b.
Queensland	15,000 »	1,207 »	39 »
Port-Philippe	77,000 »	16,438 »	700 »
Adélaïde	27,000 »	4,447 »	
Tasmanie	13,000 »	2,407 »	40 »
Swan River	10,000 »	2,097 »	
Nouv.Zélande	115,000 »	18,264 »	254 »
Cap de B.-Esp.	28,000 »	13,405 »	170 »
Total	355,000 b.	64,013 b.	1,402 b.

La hausse marquée qui signala le début de des enchères tient bon ; les offres se font toujours avec beaucoup *d'animation*, et bien que le gros des laines continue à être enlevé pour le Continent, et notamment pour la France, l'intérieur commence à prendre aussi une part plus active à l'achat.

Une particularité à noter est que l'avance porte beaucoup *moins sur les supérieures que sur les qualités* moyennes et inférieures qui constituent le gros des arrivages. Ainsi les laines bleuâtres supérieures de l'Ouest, tout en ayant haussé aussi, sont loin, relativement, de bénéficier du gain survenu pour les Sydney de Riverina et les Adélaïde en suint, lequel atteint souvent 30 0[0. Et de même des scoureds : les meilleures sortes accusent une avance de 2d à 3d, *alors que, pour ce qui regarde les genres inférieurs* et défectueux, elle se chiffre fréquemment par 3d et 4d la lb. Un autre point digne de remarque est que les laines possédant de la finesse se paient beaucoup mieux que celles de qualité plus ordinaire. Les Sydney et Port-Philippe en suint à mèche soyeuse, courte et fine réalisent le maximum de la hausse, 2d à 2 1[2d. tandis que pour les laines du genre des Nouvelle-Zélande celle-là ne dépasse pas 1 1[2d la lb.

Quant aux croisées, les plus fines ont haussé de 1d. mais pour les ordinaires l'avance est moins prononcée et disparait presque entièrement lorsqu'il s'agit des plus communes.

Les prix des Cap se sont plutôt raffermis. Les snow white se cotent 2d, souvent 2d 1[2d de plus qu'en avril, et la hausse de 1d à 1 1[2d acquise au début par les lavées à dos et les suints est pleinement maintenue.

La quantité de laine exposée chaque jour est plus considérable que d'habitude, mais s'écoule rondement grâce à la vive concurrence. Dans le cas où les catalogues continueraient à être aussi chargés, la série pourra déjà se terminer au moins une semaine plus tôt. FRÉD. HUTH et CIE.

BUENOS-AYRES, 16 juin.

Balles calculées à 35 arrobes. — Expéditions totales depuis le 15 octobre dernier 257.000 balles contre 282.000 balles dernière saison ; pour Anvers par vapeur 63.000 b. contre 69.000 b.; par voilier, 4.000 b. contre 850 ; pour le Havre et Dunkerque par vapeur 136.000 b. contre 142.000 b.; pour Hambourg et Brême par vapeur 37.000 b. contre 54.000 b.; par voilier 700 b.

Expéditions de la quinzaine pour toutes destinations 10.000 b. contre 3.000 balles ; pour Anvers par vapeur 2.000 b.; par voilier, 750 b.; pour Havre et Dunkerque par vapeur 7.000 b. contre 3.000 b.; Arrivages de la quinzaine 1.250 b. contre 300 b. ; ventes de la *quinzaine 2.250 b. contre 800 b.*

COTONS

Télégrammes communiqués par M. Bulteau-Grymonprez.

LE HAVRE, 24 juin.

Ventes : 750 balles. Marché ferme.

LIVERPOOL, 24 juin.

Ventes : 10,000 balles. Marché ferme.

NEW-YORK, 23 juin.

Middling Upland, 9 13[16. Ventes 3,000 balles. Inchangés.

LE HAVRE, jeudi 24 juin.

(Dépêche spéciale)

	23 juin 11 h.	23 juin 4 h.	24 juin 11 h.		23 juin 11 h.	23 juin 4 h.	24 juin 11 h.
Juin.	57 3[4	57 7[8	57 7[8	Déc..	58 7[8	58 5[8	58 5[8
Juill.	57 3[4	57 3[4	57 3[4	Janv.	59 1[8	58 7[8	58 7[8
Août.	58 1[8	58 .[.	58 .[.	Fév..	59 3[8	59 1[8	59 1[8
Sept.	58 1[2	58 1[2	58 1[2	Mars.	59 5[8	59 3[8	59 3[8
Octo.	58 7[8	58 5[8	58 5[8	Avril.	.. .[.	.. .[.	.. .[.
Nov..	58 3[4	58 1[2	58 1[2	Mai...	.. .[.	.. .[.	.. .[.

Par câble de M. SIEGFRIED GRUNER, président du Cotton-Exchange

NEW-YORK, mercredi 23 juin (Clôt.)

Ventes : 60.000 balles. Marché calme, mais soutenu. Recettes 3,000 balles, contre 100 en 1885, et 1,200 en 1884. Total de la semaine : 16.000 balles, contre 1,700 en 1885 et 3.100 en 1884.

Juin.......	9 11	Octobre.....	9 03	Février....	9 21
Juillet.......	9 17	Novembre..	9 01	Mars.......	9 31
Août.......	9 30	Décembre..	9 04	Avril.......	..
Septembre.	9 17	Janvier....	9 12	Mai.......	..

Télégramme communiqué par M. LÉON CLERC :

LIVERPOOL, 24 juin, 11 h. 12, matin.

Ventes : 10.000 balles Marché sans changement.

Cotations : Juin-Juillet 5 5[64. — Juillet-Août 5 5[64. — Août-Septembre 5 6[64. — Septembre-Octobre 5 3[64. — Octobre-Novembre 4 00[64. — Novembre-Décembre 4 63[64. — Décembre-Janvier 4 63[64.

LE HAVRE, 23 juin.

Midi. — La dépêche des Etats-Unis relatait une baisse de 1[8 à Wilmington.

Les futurs étaient en avance de 5 à 6 points à New-York et de 1 à 3 points à New-Orléans.

Le bulletin des ventes, arrêté à midi, comporte 731 b. Amérique.

4 heures. — A Liverpool, ventes 10.000 b.

A l'ouverture, à New-York, marché soutenu. Baisse 2 et 2 à 1 points.

Ici, on a obtenu une demande bien suivie et les prix, après avoir eu une tendance raidissante, restent en clôture à la parité précédente.

En dehors de la cote, 300 Louisiane ont été faites, en disponible, à fr. 59.

En livrable, nous n'avons rien noté.

Le terme, au début en reprise de 3 à 5[8, était en clôture, en baisse partielle de 1[8, et en avance de 1[8 sur le courant.

Le bulletin des ventes, arrêté à 4 heures, comporte 1.131 b. Amérique.

LIVERPOOL, 23 juin.

10 heures 50. — Ventes 10.000 b. Bonne demande prix fermes.

Importations, 9.000 b.

Futurs, hausse 1[64 den., vendeurs.

12 heures 33. — Ventes 10.000 balles ; marché soutenu, avec une bonne demande.

Futurs calmes.

Tenders new-dockets, 700 balles ; old-dockets, 400 balles.

2 heures 16. — Ventes 10.000 balles dont 9.500 b. pour la consommation. Amérique soutenus, avec une bonne demande.

Surates, demande modérée ; futurs, calmes, mais soutenus.

MARCHÉS ANGLAIS

HUDDERSFIELD 22 juin.

Malgré la hausse marquée dans les laines, qui amènera inévitablement une hausse considérable dans les productions façonnées, peu d'acheteurs se trouvaient au marché d'aujourd'hui. Il n'y a pas de doute que les troubles politiques, ainsi que la mauvaise température, n'entrave beaucoup le mouvement des affaires. Les fabriques sont en pleine activité dans tout le district, à part quelques rares exceptions ; cette remarque s'applique également aux productions de laine et filés anglais.

Le commerce d'exportation est encore important, pour les sortes « draps filés anglais », ordinaire et fantaisie de première qualité. La demande est considérable pour le commerce en gros et en détail en sortes ordinaire et fantaisie de qualités inférieures. Peu de nouveautés ont paru jusqu'à présent, les grands « carreaux » ou « lignés » pour pantalons en couleurs prononcées, sont généralement en faveur. Les affaires en laines sont stables. Les ventes de Londres sont la principale préoccupation du moment; la dernière hausse est maintenue dans toutes les sortes.

LEEDS, 22 juin.

Les affaires sans être considérables, présentent un total satisfaisant, qui fait pressentir une demande meilleure que celle annoncée par les teneurs et les vendeurs. Les stocks des négociants ne sont pas lourds pour cette époque de l'année, surtout pour les productions de choix. De leur coté, les acheteurs ont compris qu'ils ne gagneraient rien a se tenir à l'écart, la hausse étant devenue générale dans les matières brutes. En conséquence, les acheteurs se verront dans la nécessité de retourner au marché, les stocks étant épuisés, par les ventes de Pentecôte; on signale même l'arrivée en ville de plusieurs acheteurs de ces districts, quelques ordres sont déjà placés en « weeds » « filés anglais », et autres articles, propres à la confection des vêtements d'ouvriers. Dans les magasins les acheteurs de Londres et d'Ecosse sont encore peu nombreux mais ils opèrent plus librement maintenant. Les « fantaisies » et « spécialités » l'emportent sur les autres productions, et *se maintiendront* probablement, pendant tout le cours de la saison. Les expéditeurs sont bien sous contrat, et les fabriques sont en meilleure activité.

MANCHESTER, 22 juin.

Marché calme. La demande pour les filés convenables pour l'exportation continue très languissante et la la tendance des prix est plutôt en faveur des acheteurs. En filés pour la consommation les ventes sont également peu actives, toutefois les cotations restent sans changements. Les tissus sont assez fermement soutenus, mais ne donnent lieu qu'à peu d'affaires.

DONCASTER, 19 juin.

Environ 300 feuilles, se composant principalement de « *Lincolnshire* », ont été présentées aujourd'hui. Acheteurs plus nombreux, et accroissement d'affaires Les prix restent mauvais ; dans l'ensemble, ils sont à la parité de ceux de la semaine précédente. Tout brebis 17s, à 18s 6d. Moitié par moitié 18s 6d à 20s. Tout hogg 20s à 21s 6d.

GLASGOW, 19 juin.

Rapport de MM. F. H. Me Leod et fils. — Les laines sont toujours très fermes, mais les opérations sont encore limitées ; cependant les filateurs ne manquent pas d'ordres, une amélioration prochaine annoncée. La première vente publique de la saison aura lieu a Glasgow le 23 courant, une hausse est fermement attendue dans les valeurs des nouvelles laines en union avec les ventes de Londres, et améliorera nécessairement le ton du marché.

HALIFAX, 19 juin.

Peu de changement notable dans la situation des affaires sur place. Les consommateurs de laine anglaise sont parcimonieux dans leurs achats et limitent leurs opérations aux besoins présents ; d'un autre coté, les stocks sont bas, et peu de nouvelle laine est parvenue jusqu'à présent sur ce marché. Les valeurs des Botany remontent : affaires stables à prix maintenus, dans les laines courtes. Les filateurs ont de bons ordres en mains, à prix fermes sur toute la ligne. Mouvement d'ordres accéléré pour les marchés du pays. Dans la branche des tissus, on se ressent encore des vacances ; les affaires se remettent en marche, principalement pour le commerce de l'intérieur.

RICHMOND, 19 juin.

Laine super 8d à 9d. Ecossaise 4d à 5c, demi-élevé et brebis 7d à 8d per lb.

PARTIE MARITIME

Le steamer *Parana* vient d'arriver à Dunkerque, venant de La Plata, portant 2.250 balles de laine.

Le st. ang. *Holbein*, signalé arrivé à Liverpool, venu de La Plata via Dunkerque, repartira de ce port vers le 26 courant pour Montevideo, Buenos-Ayres et Rosario où il reprendra des laines.

Le st. *Ville-de-Maranho* partira du Havre vers le 30 juin pour Montevideo, Buenos-Ayres et Rosario où il chargera en retour avec laines et diverses marchandises.

Descendu de Bordeaux le 20 juin : st. *Ville-de-Buenos-Ayres*, cap. Le Bourlin, pour La Plata où il chargera en laines pour Dunkerque et le Havre.

Les st. ang. *Alice* et *Kennete* sont parti du 18 au 20 juin d'Anvers pour La Plata où ils chargeront pour l'Europe.

Le st. ang. *Cyril* est parti de Havre le 21 juin pour La Plata.

Le st. ang. *Uppingham*, cap. Newcerule, allant de Bombay à Dunkerque avec cotons et graines diverses, a passé, Aden le 17 juin.

Le st. ang. *Hartington*, cap. Male, a passé à Suez le 17 juin, allant de Bombay à Dunkerque. Ce st. est porteur de 600 b. coton.

Les st. *Parana* et *Belgrano* sont attendus tous deux de La Plata avec laines vers la fin de cette semaine.

Dunkerque le 23 juin à 10 h. matin.

Les arrivages ne sont guère nombreux, nous n'a*vons aucun navire long-courrier d'entré. Une dizaine* de cotonniers sont attendus, mais en grande partie pour le mois prochain. De La Plata peu de navires sont attendus.

Les vents sont à l'ouest, belle brise, mer agitée. Aucun navire n'est signalé en vue.

ADJUDICATIONS
de Fournitures Administratives

Administration des Douanes. — Adjudications publiques pour la fourniture des objets d'habillement aux brigades des douanes : A Paris, le 4 octobre ; au Havre, le 7 octobre ; à Lyon, le 18 octobre ; à Marseille, le 21 octobre ; à Nantes, le 8 novembre ; à Bordeaux, le 11 novembre. — Bureaux des directions.

Résultats d'Adjudications

Mairie de Rennes. — 15 juin. — Vêtements des gardes, concierges et agents de l'Administration. — Adjudicataire : M. Weil, à Rennes.

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, jeudi 24 juin.

Dépêche spéciale)

FARINES. — 12 marques. — Tendance soutenue.

	23 juin	24 juin		23 juin	24 juin
Disponible.	46 90	46 80	Juill.-Août	48 ..	47 60
Juillet.......	47 75	47 30	4 derniers..	49 ..	48 75

Marque Corbeil...... .. 53 ..

Circulation : 1 300

BLES. — Tendance calme.

Disponible...	21 30	21 30	Juill.-Août	21 75	21 60
Juillet...	21 40	21 40	4 derniers	22 00	22 50

SEIGLES. — Tendance calme.

Disponible...	13 75	13 75	Juill.-Août	14 10	14 25
Juillet.......	14 ..	14 ..	4 derniers..	14 90	14 50

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Ce, représentés à Roubaix par M. JULES CAUËT.

NEW-YORK, mercredi 23 juin (Clôt.)

Maïs

NEW-YORK				CHICAGO			
Juin..	45 1[4	Déc... ..	.[.	Juin..	34 1[2	Déc... ..	.[.
Juill..	45 1[4	Jan... ..	.[	Juil...	35 .[.	Janv.. ..	.[.
Août..	45 1[2	Fev... ..	.[.	Août..	36 .[.	Fév... ..	.[.
Sept...	46 .[.	Mars.. .	.[.	Sept...	36 3[4	Mars.. ..	.[.
Octob..	.. .[.	Avril.. ..	.[.	Octob..	.. .[.	Avril.. ..	.[.
Nov...	.. .[.	Mai... ..	.[.	Nov...	.. .[	Mai... ..	.[.

Froment

Juin...	84 1[2	Déc...	88 1[4	Juin...	72 3[4	Décem	.[.
Juillet.	84 1[2	Janv..	89 1[2	Juil. .	73 1[4	Janv.. ..	.[.
Août...	84 3[4	Fevr..	90 1[2	Août..	74 3[4	Fevr.. ..	.[.
Sept....	85 .[.	Mars..	91 1[2	Sept...	75 .[.	Mars.. ..	.[
Octobre	86 1[4	Avril..	92 1[2	Octob.	.. .[.	Avril.. ..	.[.
Nov....	87 1[4	Mai....	93 1[2	Nov...	.. .[	Mai.... ..	.[.

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

LILLE, jeudi 24 juin.

	HUILES l'hectolitre Cours du jr		C. pré.	GRAINES l'hectolitre.		TOURT. les 100 kil.	
Colza......	.. ..	.. ..	50 ..	16 ..	18 ..	15 ..	16 25
Huile épur.	.. ..	.. ..	59 ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Œillette b.g	.. ..	.. ..	.. ..	25 ..	26 ..	14 ..	.. ..
Lin du pays	.. ..	.. ..	62 .	21 ..	22 ..	26 ..	26 50
Lin étrang.	.. ..	.. ..	50 ..	18 ..	20 ..	22 .	24 50
Chanvre...	.. ..	.. ..	.. ..	15 ..	.. ..	14 ..	.. ..
Cameline..	.. ..	.. ..	.. ..	14 ..	16 ..	14 ..	15 ..

Huile épurée pour quinquet, 56 .. à .. .. fr. l'hect.

PARIS, jeudi 24 juin.

(Dépêche spéciale)

HUILE DE COLZA. Calme.	23 juin	24 juin	HUILE DE LIN. Calme.	23 juin	24 juin
Courant....	53 75	54 ..	Courant....	51 75	51 75
Juillet.....	54 ..	54 ..	Juillet.....	52 ..	51 75
Juillet Août	54 25	54 ..	Juillet Août	52 ..	51 75
4 derniers..	56 ..	55 75	4 derniers..	52 ..	52 ..

ALCOOLS

PARIS, jeudi 24 juin.

(Dépêche spéciale)

SPIRITUEUX. — Tendance calme.

	23 juin	24 juin	C. de clôture
Courant....	45 25	45 ..	45 ..
Juillet.....	45 50	45 50	45 50
Juillet Août	45 75	45 75	45 75
4 derniers .	44 25	44 25	44 25